

## JACQUES LE CHEVALLIER (1896 - 1987) maître-verrier et artiste

### Jacques Le Chevallier : entre tradition et modernité

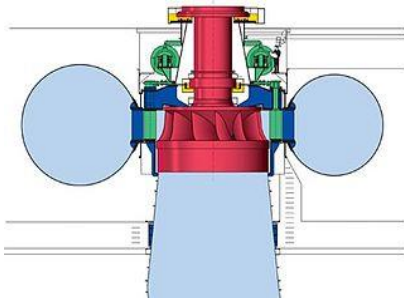
Entre tradition et modernité, Jacques Le Chevallier (1896-1987), maître-verrier exerça dans plus de 350 édifices civils et religieux en France et en Europe (Italie, Luxembourg, Suisse, Allemagne). Il réalise les verrières hautes de la cathédrale de Notre-Dame de Paris (figuratives en 1937-1938 remplacées par des vitraux abstraits qu'il crée en 1966). Il assure la direction des anciens Ateliers d'art sacré fondés par Maurice Denis et Georges Desvallières, sous le nom de Centre d'art sacré, et enseigne l'Art monumental du vitrail (1948-1960). Il est nommé professeur de vitrail à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (1952-1965).

Site : [www.jacqueslechevallier.com](http://www.jacqueslechevallier.com) et [www.cite-vitrail.fr](http://www.cite-vitrail.fr)

Les vitraux de l'église Notre-Dame du Travail à Torcy sont pour moitié traditionnels pour moitié inspirés des avant-gardes picturales du cubisme, et du mécanisme de Fernand Léger.

Grâce au Plan Marshall, l'atelier CM1 de la SFAC (Société des Forges et Ateliers du Creusot) au Breuil est modernisé. La Société modernise complètement son aciérie en installant trois fours électriques de 60 à 90 t et les possibilités de laminage sont développées avec un train quatrièmement de 3,2 m de large. L'innovation dans les locomotives électriques permet de produire la BB 9004, qui bat le record du monde de vitesse sur rail en 1955.

Vitrail E 1-2-3 : 1. coupe d'une turbine à vapeur 2. Turbine hydraulique 3. Turbine Francis



Vitrail M3 : Locomotive BB. Les BB 9200 forment une série de locomotives électriques françaises fonctionnant sous courant continu 1 500 V construites en 92 exemplaires par les sociétés Creusot-Loire, Jeumont-Schneider et CEM et livrées à la SNCF du 24 mai 1957 au 1<sup>er</sup> juin 1964.



La construction de la partie mécanique des locomotives BB 90003 et BB9004 (châssis, caisses et bogies) est confiée à la [Société des Forges et Ateliers du Creusot](#). La BB 9004 reçoit quatre moteurs [Schneider-Westinghouse](#) pour une puissance continue de 2 980 kW.

En décembre 2014, la conférence de Bruno Le Chevallier, petit-fils du peintre-verrier, a été l'occasion de revenir sur cet artiste du XXe siècle à la frontière entre tradition et modernité.

Visionnez ci-dessous la rencontre avec Bruno Le Chevallier et découvrez le talent de cet artiste aux multiples facettes :

L'œuvre de Jacques Le Chevallier (1896 – 1987) rayonne dans des domaines variés. Artiste de la lumière, il intervient comme designer de lampes modernistes à la fin des années 20. Puis, il exerce son art en tant que peintre-verrier dans plus de 350 édifices civils et religieux en France et en Europe (Italie, Luxembourg, Suisse, Allemagne). Il est aussi peintre, graveur et enseignant.

Jacques Le Chevallier s'impose au fil du temps comme un passeur, une transition entre Moyen Âge et modernité qui caractérise l'art du début du XXe siècle dans le vitrail. Jonglant avec différentes approches artistiques tantôt figuratives, tantôt abstraites, Jacques Le Chevallier réalise des vitraux à l'expression puissante. Il compare lui-même les couleurs du vitrail aux 7 notes de la gamme expliquant ainsi la multiplicité des possibilités offertes par le verre coloré. Ainsi, tel un virtuose à son piano, il compose avec la couleur et la lumière.

### **Les verrières hautes de la cathédrale Notre-Dame de Paris (1937-1938 et 1966)**

Elles sont l'œuvre du maître verrier Jacques Le Chevallier, réalisées en remplacement des verrières blanches du XVIIIe siècle. A la demande du cardinal Verdier, un premier projet figuratif voit le jour en 1938. Véritable précurseur pour l'art du vitrail moderne, son travail fait l'unanimité auprès des architectes et maîtres d'œuvre de son temps comme Robert Mallet-Stevens par exemple. A l'inverse il bouscule, il interroge lorsqu'il s'agit de vitraux religieux. En 1937, il va jusqu'à provoquer, avec d'autres, la « querelle des vitraux » à la cathédrale Notre-Dame de Paris lorsqu'il réalise 3 vitraux pour les verrières hautes de la nef. Deux lancettes, d'environ 8 mètres de haut, représentent les saints patrons de la ville de Paris, à savoir **saint Marcel** et **sainte Geneviève**. Elles sont elles-mêmes surmontées d'un oculus représentant ***l'Agnus dei***.

Les douze verrières sont descendues lorsqu'éclate la guerre. Après-guerre, l'artiste reçoit une nouvelle commande des Monuments Historiques pour un projet plus novateur. Le Chevallier réalise un **ensemble non figuratif**, en rupture avec le style gothique. Pour Le Chevallier, l'art abstrait est porteur d'une forte dimension spirituelle. Les verrières prennent place en 1966.

En 2013, l'engagement des descendants de l'artiste, Guy, Anne et Bruno Le Chevallier a permis la création d'un fonds de dotation afin de préserver l'héritage artistique et intellectuel de Jacques Le Chevallier.

**Venez admirer l'œuvre monumentale de saint Marcel présentée dans l'exposition permanente de la Cité du vitrail. Les médiatrices seront à votre disposition pour échanger avec vous autour de l'artiste et son oeuvre.**



*Visuel : Jacques Le Chevallier dans son atelier de Fontenay-aux-Roses © Famille Le Chevallier.*

Jacques Le Chevallier (1896-1987) est l'un de nos plus grands verriers français vitraillistes du 20<sup>e</sup> siècle dans son atelier de Fontenay-aux-Roses. On lui doit "les vitraux d'églises (Notre-Dame-des-Otages, Église Sainte-Jeanne-d'Arc du Touquet-Paris-Plage) et de chapelles en France, en Belgique et en Suisse (Doullens, La Roche-Posay, Condé-sur-Noireau, Saint-Hilaire-du-Harcouët, Bourg-en-Bresse, Notre-Dame du Cap Lihou de Granville) et des cathédrales (Notre-Dame de Paris, Saint-Maurice d'Angers, Saint-Pierre de Beauvais, Saint-Jean de Besançon, Saint-Étienne de Toulouse, Cathédrale Notre-Dame de Laon, Cathédrale Saint-Gervais-et-Saint-Protais de Soissons). Il travaille également à l'étranger dans le cadre de la seconde Reconstruction. Peuvent être ainsi citées les verrières de la basilique d'Echternach, celles de la tribune de la cathédrale Notre-Dame de Luxembourg (où il a déjà travaillé en 1937 avec l'atelier Barillet) et l'ensemble des verrières de Notre-Dame de Trèves (Liebenfrauenkirche), comparé à une "véritable tapisserie" (commission d'art sacré et de reconstruction en Rhénanie-Palatinat)"(Wikipédia).

### **1896**

Naissance à Paris de Jacques Le Chevallier, le 23 juillet 1896. Son père Léon Le Chevallier, représentant, préoccupé d'architecture, collectionneur. Sa mère Elisabeth Pillard, artiste, professeur de dessin dans les écoles de la Ville de Paris.

### **1911**

Après des études souvent entravées par la maladie, entre à l'Ecole supérieure des arts décoratifs de Paris, élève de Paul Renouard et Eugène Morand.

### **1915**

Mobilisé au service de Santé des armées (ambulancier 1915-1919) où il fait la connaissance de Raymond Cogniat avec lequel il restera en relation amicale.

### **1919**

Reprise de ses études.

Rejoint la société d'art chrétien, « Les Artisans de l'Autel », groupement composé de catholiques : artistes, peintres, sculpteurs et décorateurs, qui apportent leur collaboration technique et artistique au culte divin, sous une double discipline esthétique et religieuse, avec tous les moyens d'exécution de leurs ateliers. Participe à leur exposition avec une affiche. Début de ses activités de peintre, graveur sur bois, illustrateur et décorateur.

### **1920**

Commence une carrière de peintre verrier dans l'atelier de Louis Barillet, collaboration qui durera jusqu'en 1946.

### **1921**

Épouse Jeanne Bourard, ancienne élève de l'École des Arts Décoratifs de Nice. Ils auront sept enfants, dont deux filles décédées à 6 et 12 ans.

### **1922**

Participe au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts à la présentation des travaux des élèves de l'École supérieure des arts décoratifs, section « arts décoratifs ».

Réalise la couverture du premier album de la société des Artisans de l'Autel pour laquelle, Jeanne, son épouse, crée et exécute des travaux de broderies et dentelles pour ornements religieux

### **1925**

Dans le cadre de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris, il conçoit, pour la société Les Artisans de l'Autel, avec Louis Barillet la composition d'ensemble de la chapelle du Christ rédempteur de l'Église du village français réalisée par Jacques Droz, architecte. Membre du jury d'admission de la Classe du verre. Diplôme d'honneur pour l'ensemble du groupe.

### **1927**

Sociétaire du Salon d'automne.

Expose au Salon d'automne ses premières recherches de luminaires réalisés en collaboration avec son ami René Kœchlin, c'est le début de la conception d'un ensemble de luminaires qui marque une étape importante dans l'éclairagisme moderne. Voyage en Suisse, il visite avec Gino Severini (1883-1966) et Alexandre Cingria (1879-1945) les églises décorées par ces artistes.

### **1928**

Installation à Fontenay-aux-Roses dans une maison qu'il fait construire.

### **1929**

En novembre, exposition de luminaires au magasin D.I.M. Membre fondateur de l'Union des Artistes Modernes (U.A.M.). Exposition de groupe à la galerie La Salle, présentation de peintures et d'aquarelles. Premier voyage en Italie.

### **1930**

Participe à la première exposition de l'U.A.M. avec des luminaires. Voyage en Suisse. Réalise une suite de petits ouvrages illustrés dans une collection dirigée par Stanislas

Fumet et Georges Hourdin, sur des textes de Renée Zeller. Exposition Internationale d'Art industriel itinérante (1930-1931) dans les musées de Boston, New York, Chicago et Cleveland, présentation de trois luminaires.

### **1931**

Participe à la deuxième exposition de l'U.A.M. avec des luminaires. Exposition galerie Javal et Bourdeaux, organisée par Ernest Tisserand, présentation de peintures, d'aquarelles et de luminaires. Participe à l'Exposition Coloniale avec l'Atelier Barillet, diplôme d'Honneur.

## 1932

Exposition « Les métaux dans l'art musée Galliera, présentation de trois luminaires. Débute les illustrations pour la collection « L'année en fête pour nos enfants » de Renée Zeller, parution de cinq ouvrages jusqu'en 1935.

## 1934

Exposition internationale d'art religieux à Rome, présentation de trois stations de chemin de croix.

## 1935

Présentation de papiers peints dans le stand Nobilis au Salon de la Société des Artistes Décorateurs. Voyage en Italie.

## 1936

Second voyage en Italie (Assise et Rome) Réalisation d'une suite importante d'aquarelles. Présentation, par les maîtres-verriers sous l'égide de Louis Barillet, de l'une des douze verrières modernes d Notre-Dame de Paris, dans la travée Nord deux lancettes « Saint Marcel et Sainte Geneviève » et une rose « La vie éternelle ».

En 1965, le Maître-verrier **Jacques Le Chevallier** restaurait les douze fenêtres latérales de la cathédrale. Sur le chantier de restauration, où des ouvriers verriers s'activent, monsieur Le Chevallier explique les étapes de la réalisation du chantier. Ces verrières avaient été restaurées sous **Viollet-le-Duc** et *"donnaient à certains endroits à la cathédrale une tonalité extrêmement triste et fermée. On a demandé en 1936 à des verriers d'étudier les douze verrières... et après 1937, on décide d'adopter un parti plus homogène et on m'a demandé d'assurer l'ensemble des douze verrières, pour avoir une unité d'esprit. On a aussi renoncé à la figuration qui a abouti à cette vitrerie extrêmement simple."*

Il explique ensuite qu'il a rencontré des difficultés avec les tons, pour les reproduire et les harmoniser avec les verreries anciennes *"qui comportent des tonalités relativement douces."*

Chaque baie est posée temporairement avant cuisson afin de rectifier d'éventuelles erreurs avant la pose.

Dans l'atelier où il conçoit les maquettes des fenêtres, le maître-verrier évoque la personnalité et la structure de chaque verrière. Pour harmoniser les tons avec ceux de la rosace du XIII<sup>e</sup> siècle, il travaille avec des documents anciens, notamment une palette de fragments originaux de vitraux gothiques de Chartres et d'Angers. A l'époque, on utilisait une quinzaine de tons seulement : *"Vous avez l'exemple de Chartres où soixante fenêtres exécutées avec les mêmes tons sont toutes différentes. C'est dont uniquement une question de proportions, de rythme qui différencie une baie sur l'autre."*

Quant à la "grisaille" qui sépare les tons, elle a pour principal objectif de *"diaphragmer la lumière, pour rétrécir et pour empêcher que le bleu ne déborde sur le ton voisin. De donner une sorte de densité et de profondeur au panneau de verre."*

Il conclut : *"La délicatesse des verres permet au vitrail de bénéficier de toutes les modulations de la lumière extérieure. Un vitrail au lever du jour, un jour d'orage, au printemps, ce sera toujours quelques chose de différent."* Florence Dartois ina.fr ina-eclaire-actu

## 1937

Participation à l'Exposition Internationale des arts et des techniques dans la vie moderne de Paris avec l'Atelier Barillet et des Œuvres personnelles Au pavillon pontifical, présentation de la verrière réalisée l'année précédente pour Notre-Dame de Paris. Expose au côté de Fernand Léger, Maurice Denis, Marcel Gromaire, une grande peinture décorative évoquant « Les allocations familiales » dans le hall du Pavillon de la Solidarité réalisé par Rob Mallet-Stevens Participation au Pavillon de l'Union des Artistes Modernes avec du matériel pédagogique : solfège - lecture globale - couleurs.

### **1938**

Installe à Fontenay-aux-Roses un atelier pour ses études personnelles.

### **1939**

Participe à l'exposition de vitraux et tapisseries modernes du Petit Palais et présente à titre personnel, en parallèle d'un vitrail, quatre tapisseries exécutées par l'atelier Tabard d'Aubusson, exposition qui consacre le renouveau de la tapisserie française. Présenté au Prix Paul Guillaume de peinture pour l'année 1939.

### **1940**

Création avec l'éditeur Adolphe Halard d'une collection d'images et d'estampes religieuses « ODILIA Avec cette édition, Jacques Le Chevallier engage un effort de rénovation en faisant appel à des artistes. Il reçoit l'appui de Renée Zeller pour le choix des textes.

### **1942**

Première exposition de groupe d'art religieux organisée par Jacques Le Chevallier dans le local de la Confédération Française des Professions (C.F.P.) Exposition de Jacques Le Chevallier et Théodore Hanssen dans le local de la C.F.P.

### **1943**

Deuxième exposition d'art religieux organisée par Jacques Le Chevallier dans le local de la C.F.P. Exposition personnelle galerie d'art Lucy Krohg : gouaches, aquarelles, dessins et Peintures. Exposition personnelle galerie Saint-Jean, Caen : paysages, dessins et compositions religieuses. Premières commandes personnelles de vitraux par la Ville de Paris et les Monuments historiques, notamment à Montreuil et Maisons-Alfort, qu'il fait exécuter par l'Atelier Barillet.

### **1944**

Membre du Comité du Salon de l'imagerie. Concours du Sacré-Cœur de Paris en association avec Louis Barillet.

### **1946**

Création de son atelier de Fontenay-aux-Roses dans lequel il pourra faire exécuter ses propres vitraux par une équipe de techniciens.

### **1948**

Contribue avec Joseph Pichard et Maurice Rocher à la réorganisation des anciens Ateliers d'art sacré fondés par Maurice Denis et Georges Desvallières, sous le nom de Centre d'art sacré. Il en assure la direction et enseigne l'Art monumental du vitrail. (1948-1960).

### **1950**

Début de la participation au « Salon des Réalités Nouvelles » et au « Groupe Espace » avec la présentation de vitraux abstraits. Participe à la rencontre franco-allemande d'art sacré organisée par le service des relations Artistiques de la Direction des Affaires Culturelles du Haut-Commissariat de la République Française en Allemagne. Début de la réalisation d'une importante suite de vitraux pour la Liebfraukirche à Trèves, ensemble exécuté par l'atelier Dornoff. A partir de cette date, il intervient également en Suisse, Belgique et Italie (Rome). Chargé de diriger l'équipe des verriers de la basilique d'Echternach (Luxembourg), il exécute les trois grandes verrières du chœur.

#### **1952**

Exposition du Centre d'art sacré à la Maison d'art alsacien à Strasbourg. Nommé professeur de vitrail à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (1952-1965), et membre des jurys de peinture.

#### **1954**

Sociétaire du salon des Réalités nouvelles.

#### **1956**

Entre au bureau de la Société des Artistes Décorateurs dont il devient vice-président en 1957 et 1958.

#### **1957**

Médaille d'Or de la Triennale de Milan.

#### **1958**

Grand Prix à l'Exposition Universelle de Bruxelles, pavillon Français. Chevalier de la Légion d'Honneur.

#### **1960**

Participation à la Biennale de Venise. Exposition personnelle à la galerie Colette Allendy : peintures, gouaches, dessins.

#### **1961**

Son fils Guy Le Chevallier, qui dirigeait l'atelier d'exécution de son père, crée son propre atelier qu'il appelle « Atelier de Vitrail de Fontenay » pour la réalisation de vitraux d'autres artistes.

#### **1962**

Début de la réalisation d'un important ensemble de vitraux non figuratifs pour Notre-Dame de Paris, en particulier dans la haute nef. Le chantier durera quatre années.

#### **1967**

A la fin de l'année, il cesse son activité de responsable d'atelier. Pour ses propres créations, la réalisation technique sera assurée par l'Atelier de Vitrail de Fontenay. Exposition personnelle à la galerie Arlette Chabaud : peintures, gravures, dessins.

#### **1968**

Admis membre du Comité français des expositions.

#### **1975**

L'Atelier de Vitrail de Fontenay commence à exécuter les commandes personnelles d'Anne Le Chevallier, épouse de Guy, dont Jacques Le Chevallier avait dirigé la formation artistique.

#### **1977**

Lauréat de la Médaille des arts plastiques de l'Académie d'Architecture. Exposition personnelle Galerie des deux portes à Versailles : huiles, gravures sur bois, dessins et acryliques.

#### **1978**

Officier de l'Ordre national du Mérite.

#### **1980**

Grand Prix régional des métiers d'art pour la région Ile-de-France.

#### **1982**

Exposition personnelle galerie Jean Camion : acryliques, gravures sur bois, dessins, encres de Chine. Exposition rétrospective de l'œuvre de Jacques Le Chevallier au musée de Saint-Maur : peintures, gravures et paysages.

#### **1986**

Mise en valeur de ses créations de luminaires lors d'une grande vente à l'Hôtel Drouot. Première étape de redécouverte et reconnaissance par les musées et les collectionneurs, en France et à l'étranger.

#### **1987**

Exposition de quatorze lampes métalliques créées entre 1927-1930, galerie MC2 Édition.

Décède le 23 avril 1987 à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine).

#### **Vitraux de Le Chevallier Jacques de l'église de Schnersheim (Sundgau sud Alsace)**

L'Eglise Saint Etienne de Schnersheim est illuminée à travers les magnifiques vitraux multicolores réalisés en 1954-55 et 1971 par le Maître Verrier Jacques Le Chevallier (1896-1987). Il a réalisé des vitraux entre autres à La Roche-Posay, Bourg-en-Bresse, Granville, certains des cathédrales Notre-Dame de Paris, d'Angers, de Beauvais, de Besançon, de Toulouse, de Laon, de Soissons, réalisé les verrières de la Basilique d'Echternach, de la tribune de la cathédrale de Luxembourg, de Notre-Dame de Trèves (Liebenfrauenkirche), comparée à une "véritable tapisserie"...

Son père était représentant dans le milieu de l'architecture et sa mère était professeur de dessin à la ville de Paris.

Il a suivi les cours de l'École nationale des Arts décoratifs de 1911 à 1915, où il fut l'élève de Paul Renouard et d'Eugène Morand.

Lors de la Guerre de 14-18, il est mobilisé de 1915 à 1919. En 1920, il est maître-verrier dans l'atelier de Louis Barillet, il collabore avec lui jusqu'en 1945. L'année suivante, il installe son atelier à Fontenay-aux-Roses.



Il fut membre de la Société des artistes décorateurs et sociétaire du Salon d'Automne auxquels il a quelquefois participé en tant qu'artiste (peintures et aquarelles). Il est aussi membre fondateur en 1925 de l'UAM (Union des Artistes modernes).

En 1948, il organise le centre d'Art sacré en collaboration avec Maurice Rocher, et à partir de 1952, il fut chargé du cours de vitrail à l'École nationale supérieure des beaux-arts où il eut entre autres pour élève Jean-Marie Martin et Pierre Gessier.

### **Cité du vitrail à Troyes avec l'appui scientifique du Centre André Chastel à Paris**

L'œuvre de Jacques Le Chevallier (1896 – 1987) rayonne dans des domaines variés. Artiste de la lumière, il intervient comme designer de lampes modernistes à la fin des années 20. Puis, il exerce son art en tant que peintre-verrier dans plus de 350 édifices civils et religieux en France et en Europe (Italie, Luxembourg, Suisse etc.). Il est aussi peintre, graveur et enseignant.

Jacques Le Chevallier s'impose au fil du temps comme un passeur, une transition entre Moyen Âge et modernité qui caractérise l'art du début du XXe siècle dans le vitrail. Jonglant avec différentes approches artistiques tantôt figuratives, tantôt abstraites, Jacques Le Chevallier réalise des vitraux à l'expression puissante. Il compare lui-même les couleurs du vitrail aux 7 notes de la gamme expliquant ainsi la multiplicité des possibilités offertes par le verre coloré. Ainsi, tel un virtuose à son piano, il compose avec la couleur et la lumière.

Véritable précurseur pour l'art du vitrail moderne, son travail fait l'unanimité auprès des architectes et maîtres d'œuvre de son temps comme Robert Mallet-Stevens par exemple. A l'inverse il bouscule, il interroge lorsqu'il s'agit de vitraux religieux. En 1937, il va jusqu'à provoquer, avec d'autres, la « querelle des vitraux » à la cathédrale Notre-Dame de Paris lorsqu'il réalise 3 vitraux pour les verrières hautes de la nef. Deux lancettes, d'environ 8 mètres de haut, représentent les saints patrons de la ville de Paris, à savoir saint Marcel et sainte Geneviève. Elles sont elles-mêmes surmontées d'un oculus représentant l'*Agnus dei*.

En 2013, l'engagement des descendants de l'artiste, Guy, Anne et Bruno Le Chevallier a permis la création d'un fond de dotation afin de préserver l'héritage artistique et intellectuel de Jacques Le Chevallier.

+ Avant-gardes picturales du cubisme, mécanisme de Fernand Léger.

+ *Visuel : Jacques Le Chevallier dans son atelier de Fontenay-aux-Roses © Famille Le Chevallier.*

Né à Paris dans une famille d'origine normande, il commence son activité de peintre verrier aux côtés de **Louis Barillet** avec lequel il collabore jusqu'en 1945 avant de créer son propre atelier à Fontenay-aux-roses.

Ses vitraux ornent de nombreuses églises et cathédrales mais Jacques Le Chevallier participe aussi à des chantiers civils comme la villa de Noailles à Hyères (83) ou la villa Cavrois à Croix dans le Nord. En Basse-Normandie, il s'est illustré dans une trentaine d'églises et en particulier à Notre-Dame de Granville où il signe une de ses plus belles réalisations.

Parallèlement à la création de vitraux, il développe, à la fin des années 1920 et en collaboration avec **René Koechlin**, une série de lampes sculptures au style apuré et aux formes résolument modernes à partir de matériaux industriels comme l'aluminium et l'ébonite.

Tout au long de sa vie, Jacques Le Chevallier s'est consacré à la peinture et au dessin. Sa production picturale fait la part belle aux œuvres religieuses, qui participent notamment au renouveau de l'art sacré dans les années 1930.

Mais la sensibilité de l'artiste s'exprime aussi pleinement dans la peinture de paysage, de portraits, de natures mortes et de compositions abstraites. Une oeuvre peinte à part entière et en constante évolution qui s'enrichit autant du travail sur le vitrail qu'elle ne nourrit.



Illustrateur et graveur, Jacques Le Chevallier réalise aussi des affiches, des estampes religieuses, des images de la vie quotidienne, des couvertures de revues et de romans populaires.

Artiste engagé, défenseur de la modernité, il participe aux mouvements artistiques de son temps tout en cultivant une recherche et une liberté d'expression qui le place au premier rang dans l'histoire des arts décoratifs du XXe siècle. Source : catalogue Jacques Le Chevallier (1896-1987) / Idées de lumière (à Avranches, Granville)

Jacques Le Chevallier

La lumière moderne

**Sous la direction de Jean-François Archieri**

**Préface de Bruno Foucart**

L'ouvrage, structuré autour de l'exposition qui s'est tenue au musée de Roubaix, La Piscine, du 16 mars au 20 mai 2007, présente assez largement le travail de Le Chevallier dans le domaine du verre : vitraux religieux et vitraux civils. Il insiste sur l'extraordinaire inventivité de l'artiste dans le domaine de la création de luminaires en métal : lampes liseuses, lampes de chevet, lampes de bureau, appliques. Il présente également l'œuvre de l'artiste dans le domaine de la peinture et de l'illustration. Son apport à l'art du vitrail, empruntant à l'univers industriel ses matériaux et ses techniques, lui donnent une place de premier rang dans l'histoire des arts décoratifs du XXe siècle. C'est la première fois qu'un livre aborde de façon exhaustive le travail d'un créateur oublié dont la modernité s'inscrit bien dans le goût actuel du public pour les précurseurs.

ISBN 978-2-35340-021-8 Format 21 x 28 cm à la française 248 pages, 409 illustrations 39 €

- [Ensemble de 12 verrières à personnages et verrières historiées \(baies 0 à 12, et baie occidentale\)](#)Rilly-sur-Aisne - en village

*Inscriptions & marques :*

Baies 7 et 8, signature et date : J. LE CHEVALLIER / PEINTRE-VERRIER / 1946.

*Auteur :*

[peintre-verrier] Le Chevallier Jacques

*Illustration :*

Baie 7 : Crucifixion. Dieu le Père dans les ajours IVR21\_20130843458NUC2A

- Ajouter au panier



[Ensemble de 5 verrières à personnages \(baies 1 à 4, baie occidentale\) : Ecce Homo ; Christ ressuscité ; saint Marcel ; Vierge à l'Enfant ; Pieta](#) Condé-lès-Autry - en village

*Inscriptions & marques :*

/ GENITRIX // L. BARILLET / J. LE CHEVALLIER. inscription concernant le donateur  
inscription concernant le fabricant  
inscription concernant le lieu d'exécution VITAE MORTUUM REGNATU UIUS  
// L. BARILLET / J. LE CHEVALIER / PARIS. Inscription baie 3 : POSUISTI

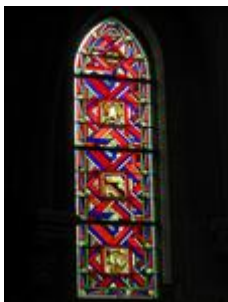
*Historique :*

Vitraux réalisés par les verriers parisiens L. Barillet et J. Le Chevallier durant la 1ère moitié

*Auteur :*

[peintre-verrier] Le Chevallier Jacques

- Ajouter au panier



[Ensemble de 6 verrières à personnages et allégoriques \(baies 10 à 15\) : sainte Jeanne d'Arc ; Vierge](#) Mont-Laurent - en village

*Historique :*

Vitraux réalisés par L. Barillet, J. Le Chevallier, T. Hanssen de Paris vers 1924-1926.

*Auteur :*

[peintre-verrier] Le Chevallier Jacques

- Ajouter au panier



[Ensemble de 3 verrières à personnages \(baies 0, 1, 2\) : Sacré-Coeur ; saint Eloi ; saint Laurent](#) Mont-Laurent - en village

*Historique :*

Vitraux réalisés par L. Barillet, J. Le Chevallier, T. Hanssen de Paris vers 1924-1926.

*Auteur :*

[peintre-verrier] Le Chevallier Jacques

- Eglise de Granville : [lavieb-aile.com](http://lavieb-aile.com) blog de Jean-Yves Cordier
- Eglise de Schnersheim : Pour le retour du protestantisme vers le catholicisme de Schnersheim (Sundgau sud Alsace)

Inscription : A la reine du ciel et de la terre, Schnersheim rend grâce pour son retour de l'hérésie protestante 1559-1595

Vitrail : en bas, Jeanne d'Arc au combat, au centre, confirmation, parabole de la vigne, le chrétien est confirmé pour fructifier, en haut, symbole de l'Esprit-Saint, la colombe et les langues de feu.